Zeitschrift: Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 39 (1958-1959)

Artikel: Les boîtes de changeurs à Genève et Berne (XVIIe-XVIIIe s.)

Autor: Martin, Collin

Kapitel: VI: Les dénéraux de Jacques Blanc

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-173571

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES DÉNÉRAUX DE JACQUES BLANC

Nous pensions tout d'abord nous borner à indiquer quels types de poids monétaires avaient été fabriqués par Jacques Blanc, en nous référant au Manuel, de Dieudonné[6bis]. Il nous est apparu toutefois qu'un grand nombre de nos dénéraux étaient inédits, ou des variantes du catalogue susmentionné. Comme beaucoup de musées, de collectionneurs et d'antiquaires possèdent des poids monétaires, en boîte ou épars, non classés, nous avons pensé faire œuvre utile en mettant à leur disposition un inventaire le plus complet possible des poids de J. Blanc, catalogue qui leur permettra même d'identifier par analogie, les poids d'autres ateliers.

Nous nous sommes efforcés d'identifier toutes les monnaies correspondant aux dénéraux, et en avons donné les références aux ouvrages usuels de classement.

Pour chaque dénéral, nous indiquons :

a) la ou les monnaies, qui étaient pesées avec ce dénéral, avec l'indication du souverain et les périodes de sa frappe,
b) une description de l'effigie du droit, du dénéral,
c) l'indication des poids, gravés généralement au revers,
d) le poids du dénéral, en grammes et centigrammes,
e) le numéro d'ordre du Manuel de Dieudonné,
f) par une lettre minuscule, la référence à notre liste ci-après des poinçons de Jacques Blanc,
g) par une lettre, en alphabet grec, le poinçon de Lyon,
h) par une lettre majuscule, la référence aux boîtes dans lesquelles nous avons trouvé ce dénéral.

Cette nomenclature peut paraître compliquée et trop généreuse. Elle facilitera, pensons-nous, le classement chronologique des boîtes et des dénéraux isolés (pl. 9).

DÉNÉRAUX DE MONNAIES FRANÇAISES

ECU AU SOLEIL

	Louis XII (1498–1515)	Ciani [7], n° 900
	François Ier (1515–1547)	1070
1 Ecu, surmonté d'une couronne, portant un soleil		
R/ II D XV	3,36 g (écu) poinçons : aε, aζ, b boîtes : A, B, C	D. 22 d
2 dito		
R/ lisse	1,68 g (demi-écu) boîtes : A, C, H	D. 23

6bis Dieudonné, A., Manuel des poids monétaires, Paris 1925.

7 Ciani, Louis, Les monnaies royales françaises de Hugues Capet à Louis XVI, Paris 1926.

Nous avions classé, tout d'abord, ces deux dénéraux comme l'a fait Dieudonné dans son Manuel, sous: écu au soleil de Charles Quint. C'est la raison pour laquelle ils se trouvent, sur notre planche, entre les numéros 79 et 80. En réalité, un examen plus attentif des boîtes A, B, C et H, nous a confirmé dans l'opinion qu'il s'agit là des dénéraux de l'écu au soleil, frappé en France.

ECU D'OR A LA CROISETTE		nº 1229
ECU D'OR A L'EFFIGIE		
	Henri II (1547–1559)	1231
ECU AU SOLEIL		
	Charles IX (1560–1574)	1343
	Henri III (1574–1589)	1410
	Henri IV (1589–1610)	1499
ECU D'OR		
	Louis XIII (1610–1643)	1590
	Louis XIV (1643–1651)	1777

3 Ecu aux trois fleurs de lis, couronné, entre I – B [8]

R/ II D XV	3,28 g (écu) poinçon: d boîtes: F, G, H	Dieudonné, nº 27, 28

4 dito

R/ lisse	1,69 g (demi-écu) boîte: G	D. 29

LOUIS AUX 4 L		
	Louis XIV (1693–1695)	C. 1800–1802

5 4 L en croix et 4 fleurs de lis couronnées

R/ X D X	13,32 g (double-louis) poinçon: f boîtes: I, K, L, M, N, O, P	D. 45

6 dito

R/ V D V	6,66 g (louis) poinçons: c et f boîtes: G, H, I, K, L, N, O, P	inédit

7 dito

R/ II D XIV 1/2	3,34 g (demi-louis) poinçon: c boîte: I	inédit

8 dito

R/ II D XIV	3,33 g (demi-louis) poinçons: c et f boîte: L	inédit

[8] I-B sont ici incontestablement les initiales de Jacques Blanc. C'est le seul exemple que nous ayons rencontré de signature sur de droit du poids. Ce poids est d'ailleurs signé au dos, par le poinçon: d.

9 dito
R/ II D XIIII — 3,33 g (demi-louis) — inédit
poinçon : b
boîte : H

10 dito
R/ lisse — 3,33 g (demi-louis) — inédit
boîtes : K, N, P

LOUIS AUX INSIGNES

Louis XIV (1704–1709) — C. 1807–1809

11 Sceptre et main de justice en sautoir, avec 4 couronnes
R/ X D X — 13,31 g (double-louis) — D. 47, var.
poinçon : f
boîtes : R, T

12 dito
R/ V D V — 6,66 g (louis) — D. 46, var.
poinçon : f
boîtes : M, R, S, T

13 dito
R/ lisse — 3,33 g (demi-louis) — D. 48, var.
boîtes : R, S, T

14 Sceptre et main de justice en sautoir, accostés de P – D [9]
R/ II D XV — 3,34 g (demi-louis) — inédit (48)
poinçon : b
boîte : X

15 dito
R/ II D XIIII — 3,29 g (demi-louis) — D. 48
poinçons b et e
boîte : M

LOUIS AU SOLEIL
LOUIS AUX 8 L

Louis XIV (1709–1711) — C. 1810–1812
Louis XV (1715–1716) — 2070–2071

16 Croix formée de 8 L couronnées et 4 fleurs de lis ; au centre, un soleil
R/ XII D XVII — 16,24 g (double-louis) — D. 50 a
poinçons : e et f
boîtes : I, K, M, N, P, Q, R, S, T

17 dito
R/ VI D VIIII — 8,12 g (louis) — D. 49, var.
poinçon : b
boîte : M

[9] Nous ignorons le sens de ces lettres P-D. Dieudonné lui-même n'avait pas résolu cette petite énigme. (Rev. s. de num. t. XXIII, p. 424).

18 dito
R/ VI D VIII — 8,10 g (louis) — D. 49 b, var.
poinçons : c et f
boîtes : I, K, L, N, O, P, Q, R, S, T

19 dito
R/ III D IIII 1/2 — 4,06 g (demi-louis) — D. 51 a
boîtes : M, S

20 dito
R/ lisse — 4,05 g (demi-louis) — D. 51 a, var.
poinçon : f
boîtes : K, N, P, Q, R, T

21 dito
R/ III D IV — 4,06 g (demi-louis) — D. 51 a, var.
poinçon : c
boîte : I

22 dito
R/ III D IIII — 3,98 g (demi-louis) — D. 51 a, var.
poinçon : c
boîte : O

LOUIS DE NOAILLES (ou DOUBLE LOUIS)

Louis XV (1716–1718) — C. 2075–2077

23 Quatre écus, deux de France et deux de Navarre, en croix
R/ IX D XIII — 12,16 g (double-louis) — D. 54 a
poinçons : c et f
boîtes : I, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T

24 dito
R/ IV D XVIII 1/2 — 6,07 g (louis) — D. 55, var.
poinçon : c
boîtes : I, O, Q

25 dito
R/ IV D XVIII — 6,05 g (louis) — D. 55, var.
poinçon : f
boîtes : K, M, N, P, R, S, T

26 dito
R/ lisse — 3,05 g (demi-louis) — D. 56, var.
boîtes : N, P, Q, R, T

LOUIS DE MALTE

Louis XV (1718–1719) — C. 2078–2079

27 Croix de Malte, avec 3 fleurs de lis, en cœur
R/ VII D XV — 9,76 g (louis) — inédit
poinçon : c
boîte : X

28 dito
R/ III D XIX 1/2 — 4,87 g (demi-louis) — D. 58, var.
poinçon : c
boîte : X

LOUIS AUX 2 L COURONNES

Louis XV (1720–1723) — C. 2080–2081

29 Deux L adossées, sous une couronne, entre 3 fleurs de lis
R/ VII D XV — 9,75 g (louis) — D. 59 b
poinçon : f
boîtes : K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T

30 dito
R/ III D XX — 4,88 g (demi-louis) — D. 60
poinçon : f
boîte : M

31 dito
R/ III D XIX — 4,88 g (demi-louis) — D. 60
poinçon : f
boîte : L

32 dito
R/ lisse — 4,85 g (demi-louis) — D. 60, var.
poinçon : f
boîtes : K, N, O, P, R, S, T

LOUIS MIRLITON

Louis XV (1723–1725) — C. 2082–2084

33 Deux L cursifs affrontées et entrelacées entre deux palmes, sous une couronne
R/ X D IV — 12,95 g (double-louis) — D. 62
poinçons : e et f
boîtes : N, O, P, Q, R, S, T

34 dito
R/ V D III — 6,52 g (louis) — D. 61 b, var.
poinçon : c
boîte : X

35 dito
R/ V D II — 6,47 g (louis) — D. 61 b
poinçons : c et f
boîtes : I, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T

36 dito
R/ lisse — 3,25 g (demi-louis) — D. 63 a, var.
poinçon : f
boîtes : I, K, M, N, O, P, R, T

LOUIS AUX LUNETTES

Louis XV (1726–1728) C. 2085–2086

LOUIS AU BANDEAU

Louis XV (1740–1765) C. 2087–2089

37 Deux écus ovales, de France et de Navarre, accolés, surmontés d'une couronne
R/ XII D XVIII 16,26 g (double-louis) D. 64b
poinçon : f
boîtes : R, S, T

38 dito
R/ VI D IX 8,15 g (louis) D. 65
poinçon : f
boîtes : I, K, M, N, O, P, Q, R, S, T

39 dito
R/ lisse 4,08 g (demi-louis) D. 66, var.
poinçon : f (?)
boîtes : N, O, P, Q, R, S, T

LOUIS D'ARGENT ou ECU BLANC

Louis XIII et Louis XIV (1641–1709) C. 1649, 1657, 1833, etc.

40 L'écu de France couronné, avec ESCV BLAN
R/ XXI D VIII 27,35 g (écu) D. 74d
poinçons : e et f
boîtes : N, O, P, R, S

41 dito
R/ X D XVI 13,60 g (demi-écu) D. 75c
poinçon : f
boîtes : N, O, P, R, S

ECU AUX LAURIERS (valant 5 livres)

Louis XV (1726–1740) C. 2117–2118

ECU AU BANDEAU (valant 6 livres)

Louis XV (1740–1770) C. 2122 et 2125

42 XXIII D III, 4 fleurs de lis, aux angles
R/ lisse 29,55 g (écu) D. 82, var.
poinçon : f
boîte : T

43 XI D XIII, 4 cercles, aux angles
R/ lisse 14,74 g (demi-écu) D. 83, var.
poinçon : f
boîte : T

QUART D'ECU, d'argent

Henri III à Louis XIV (1578–1649) C. 1437, 1487, 1510, 1682 et 1822

44 Croix carrée, fleurdelisée
R/ VII D XII 9,58 g D. 37
poinçon : aα
boîte : B

TESTON, d'argent

Louis XII à Henri III (1513–1577) C. 918, 1109, 1264, 1356 et 1413

45 Buste à droite, à la couronne radiée
R/ VII D IV 1/2 9,19 g D. 32, var.
poinçon : f
boîtes : O, P, R, S, T

46 dito
R/ VII D IV 9,16 g D. 32, var.
poinçon : f
boîte : N

A l'origine, les testons pesaient VII D XII g. Toutefois, dans son Manuel, Dieudonné signale que la tolérance de circulation, de 7 den. 10 g est tombée à 7 d. 6 g en 1586 et à 7 d. 4 g dès octobre 1640. Nos dénéraux seraient donc postérieurs à 1640, ce qui correspond bien aux renseignements que nous avons tirés de l'examen des poids de Jacques Blanc. Les nôtres portent le poinçon f, certainement postérieur à 1726.

En ce qui concerne l'effigie de ces deux dénéraux, une difficulté – ou une anomalie – nous vient à l'esprit. Le buste radié ne représente certainement pas un roi de France. Nous y voyons plutôt le buste d'un roi d'Espagne, tel qu'on le trouve sur les dénéraux des ducatons nouveaux (D. 260) de Milan.

Remarquons enfin que Dieudonné a reproduit, à la planche XIV, sous le nº 26, un dénéral qui nous paraît être exactement le même que les deux nôtres. Malheureusement nous ne savons pas à qui il l'attribuait ; le renvoi à cette effigie ne se retrouve pas dans le corps du travail, par une lacune impossible à combler, car nous ne connaissons pas le revers de ce poids.

Un grand nombre de testons italiens circulaient à l'époque de Jacques Blanc, et les testons français devaient être devenus rares. Les mettant sur le même pied, J. Blanc a pris l'effigie italienne et le poids des testons de France, nous semble-t-il. Les testons italiens les plus courants étaient ceux des Sforza de Milan, dont le poids variait de 9,60 à 8,95 grammes, et ceux de Charles-Quint (8,90 à 8,25 g). Les dénéraux de J. Blanc étaient donc forts, et n'étaient utilisables que pour les testons les plus anciens.

DÉNÉRAL D'UNE MONNAIE GENEVOISE

PISTOLE DE 35 FLORINS

(1752–1772) — Demole [10], 558–567

47 Armes de Genève
R/ IV D X — 5,63 g — inédit
poinçon : f
boîtes : Q, R, T

DÉNÉRAUX DE MONNAIES DE SAVOIE

DOPPIA (de 18 lires)

Charles-Emmanuel III (1741–1742) — C. I. N.[11], 381/49

48 V D XIV avec 4 cercles, aux angles
R/ lisse — 7,16 g (doppia) — inédit
poinçon : f
boîtes : O, P, R, T

49 II D XIX avec 2 cercles, aux angles supérieurs
R/ lisse — 3,58 g (demi-doppia) — inédit
poinçon : f
boîtes : Q, R, T

DOPPIA (de 24 lires)

Charles-Emmanuel III (1755–1772) — C. I. N. 388/111

50 VII D XII avec 4 cercles, aux angles
R/ lisse — 9,60 g (doppia) — inédit
poinçon : f
boîtes : R, T

51 III D XVIII avec 2 cercles, aux angles supérieurs
R/ lisse — 4,81 g (demi-doppia) — inédit
poinçon : f
boîtes : Q, R, T

52 I D XXI
R/ lisse — 2,40 g (quart de doppia) — inédit
poinçon : f
boîtes : Q, R, T

SCUDO (de 6 lires)

Charles-Emmanuel III (1755–1772) — C. I. N. 389/115

53 XXVII D X avec 4 fleurs de lis, aux angles
R/ lisse — 35,05 g (écu) — inédit
poinçon : f
boîtes : R, T

10 Demole, Eugène, Histoire monétaire de Genève, de 1535 à 1792, Genève, 1887.
11 Corpus nummorum italicorum, vol. I, casa Savoia (1910).

54 XIII D VII avec 4 fleurs de lis, aux angles
R/ lisse 17,55 g (demi-écu) inédit
poinçon : f
boîtes : R, T

55 VI D XX avec 4 cercles, aux angles
R/ lisse 8,75 g (quart d'écu) inédit
poinçon : f
boîtes : R, T

56 III D X avec 2 cercles, aux angles inférieurs
R/ lisse 4,40 g (huitième d'écu) inédit
poinçon : f
boîtes : R, T

DÉNÉRAUX DE MONNAIES PORTUGAISES

MOEDA
Pedro, régent (1667–1683) F.-V. p. 45 [12]
Pedro II (1683–1706) F.-V. p. 56
Jean V (1706–1722) F.-V. p. 68

57 Armes du Portugal, couronnées, dans un cartouche
R/ VIII D IX 1/2 10,70 g (moeda) inédit
poinçon : f
boîtes : O, P, Q, R, T

58 dito
R/ VIII D IX 10,70 g (moeda) inédit
poinçon : f
boîte : N

59 dito
R/ IV D IV 1/2 5,34 g (demi-moeda) inédit
poinçon : f
boîtes : P, Q, R, T

60 dito
R/ IV D IV 5,36 g (demi-moeda) inédit
poinçon : f
boîte : O

61 dito
R/ lisse 2,69 g (quart de moeda) inédit
boîtes : Q, R, T

DOBRA
Jean V (1722–1750) Ferraro Vaz p. 68 et 87
José Ier (1750–1777)

62 Armes du Portugal, couronnées, dans un cartouche
R/ XXII D VII 28,50 g (dobra de 8 escudos) inédit
poinçons : e et f
boîtes : N, O, P, Q, R, T

[12] Ferraro Vaz, J., Catalogo das moedas portuguesas, Lisbonne, 1948.

63 dito
R/ XI D VI — 14,37 g (dobra de 4 escudos) — inédit
poinçon : f
boîtes : N, O, P, Q, R, T

64 dito
R/ V D XIII — 7,08 g (dobra de 2 escudos) — inédit
poinçon : f
boîtes : N, P, Q, R, T

DÉNÉRAUX DE MONNAIES ESPAGNOLES

DUCAT

	Isabelle et Ferdinand (1474–1504)	Heiss [13] 1.124.62
	Philippe II, comme comte de Zélande et seigneur d'Overyssel (1555–1598)	3.144.185 3.155.226
	Albert et Isabelle, ducs de Brabant (1598–1621) et seigneurs de Tournai (dito)	3.159.3 3.170.45

65 Bustes affrontés
R/ V D X — 6,92 g (double-ducat) — D. 145
poinçons : aα, b, c et f
boîtes : A, B, D, F, H, I, M, N, O, P, Q, R, T

66 dito
R/ II D XVII — 3,46 g (ducat) — D. 144
poinçons : aα, c, d
boîtes : A, B, C, D, F, G, H, L, M, O

67 dito
R/ lisse — 3,47 g (ducat) — D. 144
poinçon : f
boîtes : I, K, P, Q, R, T

68 dito
R/ lisse — 1,73 g (demi-ducat) — inédit
poinçon : f
boîtes : F, N, P, R, T

PISTOLE

Charles-Quint, dès 1537 — Heiss, I. pl. XXVII

69 Croix potencée, dans une rosace quadrilobée
R/ XXI D — 26,77 g (quadruple-pistole) — D. 149
poinçons : aγ, d, e
boîtes : C, G, H, M

[13] Heiss, Aloiss, Descripcion general de las monedas hispano-cristianas, Madrid, 1865–1869.

70 dito
R/ XX D XXIII — 26,75 g (quadruple-pistole) — D. 149, var.
poinçons : e et f
boîtes : I, K, N, O, P, R, T

71 dito
R/ X D XII — 13,40 g (double-pistole) — D. 148b
poinçons : aα, aγ, aζ, b, c, d, e et f
boîtes : A, B, C, D, F, G, H, M

72 dito
R/ X D XI — 13,37 g (double-pistole) — D. 148, var.
poinçon : f
boîtes : I, K, L, N, O, P, Q, R, T

73 dito
R/ V D VI — 6,69 g (pistole) — D. 147
poinçons : aα, aζ, b, c, d, e et f
boîtes : A, B, C, D, F, G, H, I, K, L, M, N, O, P, Q, R, T

74 dito
R/ II D XV — 3,35 g (demi-pistole) — D. 146, var.
poinçons : aα, b et f
boîtes : A, B, C, D, F, L, M

75 dito
R/ II D XIV 1/2 — 3,33 g (demi-pistole) — inédit
poinçon : c
boîte : I

76 dito
R/ lisse — 3,35 g (demi-pistole) — D. 146, var.
boîtes : K, N, P, Q, R, T

REAL (d'argent) de Ferdinand et Isabelle (1474–1504) — Heiss, I. p. 125.76 et 78, 126.80

77 Six flèches, nouées en faisceau par un lac d'amour
R/ XXI D VIII — 27,21 g (8 réaux) — D. 157b
poinçon : aδ
boîtes : C, D

78 dito
R/ X D XVI — 13,61 g (4 réaux) — D. 156
poinçon : aγ
boîte : C

79 dito
R/ V D VIII — 6,78 g (double-réal) — D. 155b, var.
poinçons : aα et b
boîte : C

DALLE *de Bourgogne,* ou *Patagon*
de Philippe IV d'Espagne (1621–1665) — Heiss, t. III, pl. 197.1

80 Armes d'Espagne, surmontées d'une couronne
R/ XXI D XX — 27,82 g — inédit
poinçons : e et f
boîtes : N, O, P, R, T

81 XXI D XX avec une fleur de lis aux angles
R/ lisse — 27,95 g — D. 184b
poinçon : f
boîte : M

82 Armes d'Espagne, surmontées d'une couronne
R/ X D XXII — 13,95 g (demi) — inédit
poinçon : f
boîtes : N, O, P, R, T

DÉNÉRAUX DE MONNAIES DE FLORENCE

Pistole, aux armes des Médicis (pistole d'Italie, dans les boîtes)

DOPPIA
Ferdinand I (1587–1608) — C. I. N.[14], pl. XXII. 21
Cosme II (1608–1620) — pl. XXV.5
Ferdinand II (1620–1670) — pl. XXVI.4
Cosme III (1670–1723) — pl. XXVII.5

Scudo d'oro, ou mezza doppia, déjà frappée par
Alexandre (1532–1537) — pl. XIX.19
Cosme Ier (1536–1574) — pl. XXI.19
François Ier (1574–1587) — pl. XXII.12

Due doppie — frappée uniquement par Cosme III
N'est connue que par une reproduction de J. M. Benaven, Le caissier italien, Lyon 1789, pl. 71.5

Quattro doppie — pièce qui ne s'est, semble-t-il, jamais retrouvée, si elle a vraiment été frappée.

83 Armes des Médicis, aux tourteaux, surmontées d'une couronne radiée, dans un cartouche
R/ XX D XVI — 26,36 g (quadruple-pistole) — D. 227
poinçon : aβ
boîte : C

[14] Vol. XII : Toscana-Firenze (1930).

84 dito
R/ X D VIII — 13,17 g (double-pistole) — D. 226a
poinçons : aα, aε, b, d et f
boîtes : A, B, C, D, F, G, H, N, O, P, R, S, T

85 dito
R/ V D IV — 6,60 g (pistole) — D. 225, var.
poinçons : b et f
boîtes : N, O, Q, R, S, T

86 dito
R/ V D IIII — 6,60 g (pistole) — D. 225
poinçons : aα, b et c
boîtes : A, B, C, F, G, M, P

87 dito
R/ II D XIIII — 3,30 g (demi-pistole) — D. 224
poinçons : aα et b
boîtes : A, B, C, D, F, H

88 dito
R/ lisse — 3,31 g (demi-pistole) — D. 224, var.
poinçon : f
boîtes : N, O, P, Q, R, S, T

DÉNÉRAUX DE MONNAIES DE MILAN

DUCATON ou BAJOIRE (argent)

de Philippe III à Philippe IV d'Espagne (1598–1665) — Heiss, III, pl. 162/21 et 23 163/3 et 6 C. I. N. V. [15], pl. 19/6

89 Buste, à gauche, à la couronne de fer
R/ XXV D — 31,96 g (ducaton) — D. 260c
poinçons : d, e et f
boîtes : F, M, N, O, P, R, S, T

90 dito
R/ XII D XII — 15,97 g (demi-ducaton) — D. 261
poinçons : c, d et f
boîtes : F, M, N, O, P, R, S, T

91 dito
R/ XI D XI — 14,86 g (demi-ducaton) — D. 261
poinçon : aδ
boîte : X

92 dito
R/ VI D VI — 7,98 g (quart de ducaton) — D. 262
poinçons : c et f
boîtes : F, N, O, P, R, T

[15] Vol. V. : Lombardia-Milano (1914).

CROISAT ou *scudo stretto* (argent)

des doges biennaux (1596–1797) — C.I. N. III [16] p. 301/6 pl. XII. 4

93 Croix de Malte, cantonnée de 4 étoiles
R/ XXX — 38,35 g (croisat) — D. 235 b
poinçons : aβ, e et f
boîtes : D, F, M, N, O, P, R, S, T

94 dito
R/ XV D — 19,16 g (demi-croisat) — D. 236
poinçons : aβ, b, d, e et f
boîtes : D, F, M, N, P, R, S, T

95 dito
R/ VII D XII — 9,58 g (quart de croisat) — D. 237, var.
poinçons : d et f
boîtes : F, P, R, S, T

UNITÉS PONDÉRALES

96 1 once — 30,37 g poids en forme de godet — inédit
poinçon : e
boîte : I

outre le poinçon IB couronnés, cette once porte celui aux armes de Genève, partiellement visible sur le cliché. Nous renvoyons le lecteur, sur ce point, à notre chapitre relatif à l'activité de Jacques Blanc comme balancier-juré. Cette once est certainement de cette période. L'once de Paris pesait 30,5941 grammes. Celle-ci est donc faible. (pl. 12)

97 denier pondéral — 1,26 g — D. 88, var.
poinçon : f

	no 1	no 2	no 3	no 4	
boîtes :	A	R, T	I, M, N, P	X	(pl. 13)

Unités pondérales sans poinçon de Jacques Blanc

Ces deniers et grains servaient à établir ce qu'il manquait à une pièce de monnaie. Leur poids est rarement exact, ce qui permet de supposer que ces deniers et grains n'étaient pas tous fabriqués par des balanciers, mais aussi par des particuliers. Taillés dans une mince plaque de métal, fer ou laiton, ils étaient aisés à faire. On en trouve dans presque toutes les boîtes de changeur, dans le tiroir aménagé à cet effet.

En voici quelques exemples, à la planche 13.

2 deniers – 10, 6, 4 et 3 grains.

[16] Vol. III. : Liguria-Isola di Corsica (1912).